

Qui veille sur nos parents ?

Pour faire face à la solitude, La Poste propose un nouveau service.

Dans l'intimité de son petit studio, Marguerite Trochon partage les dernières nouvelles de l'état de santé de sa nièce avec Aurélie Manson, qui n'est autre que sa factrice. "Tous les lundis matins, vers 9 h 30, elle m'attend en bas de sa résidence", dit Aurélie sur un ton amusé.

"Cela rassure les familles qui habitent loin"

Depuis le début du lancement du nouveau service de La Poste "Veiller sur mes parents" la nièce de la vaillante nonagénaire a souscrit à un abonnement pour sa tante. Marguerite Trochon n'a pas eu d'enfant et vit dans un foyer résidentiel autonome depuis 22 ans.

"Au début, je pensais que c'était inutile, mais depuis je suis tombée deux fois sans pouvoir me relever, alors je suis contente d'avoir mon facteur."

Aurélie Manson a suivi une formation sur internet obligatoire. "Nous apprenons à parler aux personnes âgées et nous avons des petites

misés en situation pour réagir en cas d'urgence, en plus de l'attestation de formation aux gestes et soins d'urgences." La Poste met en place, en plus des visites régulières, un boîtier de téléassistance très efficace.

"J'ai mon petit médaillon autour du cou qui ne me quitte jamais, souligne Marguerite Trochon, montrant son petit boîtier électronique à l'appui, quand j'ai un problème, j'appuie et quelqu'un me répond."

Cependant, certains facteurs ont quelques réticences vis-à-vis de ce service. "Ils considèrent que c'est un travail que l'on fait déjà au quotidien, mais la téléassistance est un gros plus", précise Aurélie. Pour le directeur de l'établissement, cela permet avant tout de "poser un cadre légal afin de régulariser les visites. Même si la personne n'a pas de courrier, le facteur passe la voir." Sur son application, Aurélie remplit le rapport d'état global de Marguerite Trochon à sa nièce, par sms. "Cela rassure les familles qui habitent loin et ne peuvent venir régulièrement. Mais je ne m'improvise pas soignante, je prévois le 112 en cas de problèmes graves."



Marguerite Trochon a souscrit au service "Veiller sur mes parents" dès son lancement fin mai 2017.



**Romp
la solitude"**

Françoise Lefèvre, directrice du centre communal d'action sociale de Vire.

REPÈRES

Une présence régulière

Le CCAS rompt la solitude par un système de portage de repas, deux fois par jour dans une mallette. À Vire et ses alentours, ce sont près de 77 mallettes qui sont livrées. Il propose un service de visiteurs, le soir de 19 h 30 à 22 h, 7j/7, pour faciliter l'endormissement.

Créer un lien social

L'objectif est de tisser un lien social perdu ou délaissé. Les voisins jouent un rôle d'une importance insoupçonnée, surtout dans les campagnes.

Témoignages

"Rassurer les familles"



Aurélie Manson
Factrice qualité

"Le facteur est une figure important dans la société : nous connaissons tout le monde, quasiment ! Ce nouveau service permet un suivi régulier des personnes âgées, ce qui rassure la famille et créé des bons moments de partages."

"Je suis contente"



Marguerite Trochon
Abonnée au service VSMP

"Au début je ne savais pas trop quoi en penser, mais depuis que je suis tombée deux fois sans pouvoir me relever, je suis contente d'avoir la visite du facteur. C'est ma nièce qui a souscrit cet abandonnement, elle s'occupe beaucoup de moi."

"Il ressort du positif"



David Hébert

Directeur de La Poste de Vire
"Face à la chute du courrier, la Poste s'est lancée dans le service à la personne avec, en plus, une plateforme de téléassistance 7 j/7 et 24 h/24. Les facteurs avaient une certaine appréhension, mais il ressort du positif."

"Je trouve ça super"



Véronique Delhaye

Une viroise intéressée par le VSMP
"Ma mère a 71 ans et vit seule chez elle. Elle est autonome et très active. Je trouve ça super ce que propose La Poste pour les personnes âgées. Si un jour ma mère venait à perdre son autonomie, j'envisagerai un abonnement."



Dans l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes Symphonia, le personnel tient à entretenir le lien social par des activités quotidiennes.

L'isolement et la solitude des personnes âgées sont un problème de santé publique à l'échelle nationale. Depuis le lancement du service VSMP (Veiller sur mes parents), La Poste a contracté 1 000 abonnements en France, dont une cinquantaine en Basse-Normandie. La demande est là et les besoins sont réels.

Le constat est le même pour le centre communal d'action sociale de Vire. "L'été, il y a moins de demande, car le moral est meilleur chez les personnes seules lorsqu'il fait beau. En revanche, l'hiver est une période très rude durant laquelle nous sommes tous sur le pont", précise la directrice Françoise Lefèvre.

Cette dernière est sur tous les fronts : "Les voisins sont souvent plus vigilants à la campagne. Je connais une dame qui leur a conté sa mère. Nous luttons parfois contre l'isolement au sein même de nos résidences. La clef est l'ouverture des résidences aux personnes extérieures. Mais cela va nécessiter beaucoup de temps."

Un phénomène social de grande ampleur